

RENSEIGNEMENTS, RÉSERVATIONS

Ville de Saint-Laurent-du-Maroni

Service Patrimoine

Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP)

Camp de la Transportation

97320 Saint-Laurent du Maroni

Tél : 06 94 20 41 24 - 06 94 42 42 99

Sites web :

www.campdelatransportation.fr (in process)

www.saintlaurentdumaroni.fr

patrimoineslm@gmail.com

Le bain ouvre ses portes

Centre
d'Interprétation
de l'Architecture
et du Patrimoine

21 / 11 / 14

SOMMAIRE

- page **5** Saint-Laurent-du-Maroni,
commune pénitentiaire
- page **7** Du bagne au Centre d'Interprétation
de l'Architecture et du Patrimoine
- page **13** Partenaires
- page **16** Autour du Centre d'Interprétation
de l'Architecture et du Patrimoine

SAINT-LAURENT-DU-MARONI, COMMUNE PÉNITENTIAIRE

En 1857, trois ans après la promulgation de la loi sur la transportation, la commune de Saint-Laurent-du-Maroni est conçue comme un centre pénitentiaire agricole, où sont envoyés en exil les condamnés aux travaux forcés, considérés comme aspirants colons. La ville de Saint-Laurent-du-Maroni est fondée en 1858 par l'amiral Auguste-Laurent Baudin qui donne à la ville le nom de son saint patron. Les premières concessions de terrain sont accordées aux condamnés. Un territoire de 160 000 hectares est officiellement créé en vue de la concentration sur le bassin du Maroni de la colonisation grâce à la main d'œuvre pénale. Épicentre de ce territoire pénitentiaire, la ville de Saint-Laurent est dotée en 1880 d'un statut communal unique : elle devient la commune pénitentiaire du Maroni. Elle est alors administrée par une commission municipale dont les membres sont nommés par le gouverneur sur proposition du directeur de l'Administration Pénitentiaire. Aucun élu n'y siège. À partir du XX^e siècle, la « capitale du bagne » s'étend, le commerce se développe avec la découverte de l'or sur le Haut-Maroni et attire une population venue des Antilles françaises et de la Guyane hollandaise.

DE LA COMMUNE PÉNITENTIAIRE À LA COMMUNE DE PLEIN EXERCICE

Le visage de la ville de Saint-Laurent-du-Maroni est profondément modifié par la fin du bagne. En effet, le départ des employés de l'Administration Pénitentiaire et des derniers transportés crée un vide. Saint-Laurent-du-Maroni devient sous-préfecture en 1946, puis une commune de plein exercice en 1949 avec un conseil municipal et un maire élu. Le déclin de l'orpillage sur le Haut-Maroni et le vide démographique de Saint-Laurent attire durablement les populations du fleuve. Ainsi, les marrons, fréquemment de passage dans la commune depuis l'époque pénitentiaire, s'installent en ville devenue sous-préfecture en 1946. D'autres migrants de différentes régions du Maroni s'installent également : la sédentarisation des Kali'na et Lokono à proximité de la ville est encouragée par la préfecture. Par ailleurs, les populations antillaises du Maroni viennent s'installer en ville, en quête d'emploi. Enfin, une tentative de peuplement colonial administré a également lieu dans les années 1950, avec l'installation de migrants d'Europe centrale et orientale. En outre, différents secteurs d'activités économiques se développent, notamment les scieries, la pêche et le commerce transfrontalier avec le Suriname. Avec l'arrivée de ces nouvelles populations, la ville se développe en marge du centre colonial.

DIRECTRICE LA PUBLICATION
Léa Castieau
CRÉATION
Claude benzrihem
www.cbdesign.fr
IMPRESSION
Numérique-impression

©TOUTS DROITS RÉSERVÉS
CIAP/SAINT-LAURENT-
DU-MARONI

CRÉDITS PHOTOS
Arnauld HEURET,
Xavier JOURDIN,
David DAMOISON,
Mickaël BERTELOOT,
MuCEM,
ANOM,
CIAP Saint-Laurent-
du-Maroni,
Roger VIOLLET,
Philippe FERRAND,
Denis SEZNEC,
Jean-Pierre FOURNIER,
Musée ERNEST-COGNACQ,
Fondation Arts et Métiers,
Jean-Pierre WIECZOREK,
Musée des troupes de marine



LA VILLE AUJOURD'HUI

L'afflux de réfugiés dû à la guerre civile surinamaïse de 1986 transforme le paysage urbain. Au total, les réfugiés en Guyane sont estimés à 9 000 selon la préfecture, voire 13 000 selon la Cimade. La plupart sont Marrons, mais environ mille d'entre eux sont Amérindiens, et certains sont issus des autres groupes composant la population surinamaïse. Même si les migrations ont commencé avant cet épisode, la ville a connu une forte croissance pendant et après la guerre civile. La guerre surinamaïse a eu pour conséquence un doublement de la population de la rive droite du Maroni. La population de Saint-Laurent-du-Maroni passe de 6 971 habitants en 1982 à 13 616 en 1990. Cette croissance transforme la ville. Les villages amérindiens de Saint-Laurent-du-Maroni se sont tous agrandis, accueillant des réfugiés à l'emplacement des anciens abattis. Un nouveau village amérindien est créé sur la route de Cayenne, Prospérité. En outre, la première opération de relogement à la Charbonnière n'ayant pas suffi à reloger tous les Marrons des berges, d'autres opérations de ce type sont menées entre 1991 et 1998. Les quartiers sur pilotis sont rasés à la fin des années 1990. De nouveaux quartiers voient le jour : Les Sables Blancs ou Vampires, les lotissements Moucaya et Flamboyants à la Charbonnière, et les Écoles (ou BakaLycée) à Saint-Maurice. Du fait des nombreuses naissances, la population continue de croître. En 2013, la population atteint 45 000 habitants. Selon une estimation de l'INSEE, Saint-Laurent-du-Maroni pourrait devenir la ville la plus peuplée de Guyane avec plus de 135 000 habitants en 2030. Les habitants s'installent également le long de la route de Saint-Jean, de la route de Cayenne, et plus récemment le long de celles de Paul-Isnard et d'Apatou. Ainsi, l'urbanisation se poursuit vers l'extérieur de la ville.

SAINT-LAURENT-DU-MARONI, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Depuis 1985, le Ministère de la Culture et de la Communication assure la mise en œuvre d'une politique d'animation et de valorisation du patrimoine, en partenariat avec les collectivités territoriales, qui se concrétise par l'attribution d'un label Villes et Pays d'art et d'histoire. Cet engagement est fixé par une convention signée entre le Ministère de la Culture et de la Communication représentée par les Directions Régionales des Affaires Culturelles et les collectivités concernées. Aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire national, outre-mer compris, plus de 181 villes et pays peuvent se prévaloir du label de qualité Villes et Pays d'art et d'histoire. Le développement du tourisme, la sensibilisation des habitants, la diffusion et la communication du patrimoine et le développement des activités éducatives sont les quatre missions principales dévolues au label Villes et Pays d'art et d'histoire.

DU BAGNE AU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Labellisée Ville d'art et d'histoire depuis 2007, Saint-Laurent-du-Maroni est riche d'une histoire complexe et multiculturelle qui fait d'elle une destination touristique et culturelle originale en Guyane. Située à l'embouchure du Maroni qui fait frontière avec son voisin le Suriname, cette sous-préfecture composée de 47 000 habitants, doit faire jouer ces atouts. Or, à l'heure, où les Bagnes du Monde ont réussi le challenge de reconvertir ces lieux douloureux, en lieux de mémoires et en lieux culturels, le Camp de la Transportation était resté en marge.

Pôle culturel depuis plusieurs années, regroupant la bibliothèque municipale, une salle d'exposition temporaire, une scène conventionnée gérée par l'association théâtrale Ks and Co. La Mairie de Saint-Laurent-du-Maroni s'est donnée les moyens de finaliser et de proposer au public un lieu culturel et touristique d'envergure. Si un musée du bagne a été évoqué dans le passé, l'installation d'un Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine a donné lieu à une remise à jour des projets culturels dans le Camp de la Transportation. Le projet du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine s'installe tout d'abord en case d'entrée droite, face à la bibliothèque. La restauration extérieure de cette case a été prise en charge à 95% par la Direction Régionale des Affaires Culturelles. En parallèle, le service patrimoine se développe et s'attache à respecter les engagements de la convention Ville d'art et d'histoire, rapidement des études sur l'histoire de la ville sont menées, les archives communales sont inventoriées, classées et un service éducatif est créé. Il devenait évident pour la municipalité d'intégrer au projet tous ces atouts. Le projet du CIAP se densifie par l'ajout de deux salles d'expositions dédiées à la ville, d'une salle d'animation et d'une salle d'archives.

La Ville de Saint-Laurent-du-Maroni espère pouvoir attirer un public touristique plus nombreux dans le Camp de la Transportation et offrir un outil attractif et ludique à un public en demande, qu'il soit touristique, scolaire, ou guyanais.

Les objectifs du **Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine** :

- **TRANSMETTRE UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE GUYANAISE** et particulièrement de celle de la Ville de Saint-Laurent-du-Maroni et des Bagnes de Guyane
- **METTRE EN VALEUR UN SITE CLASSÉ** aux Monuments Historiques en améliorant sa protection et valorisation
- **OFFRIR AUX VISITEURS** une attraction touristique et culturelle de qualité
- **SENSIBILISER LES HABITANTS** à leur cadre de vie, à l'architecture et au patrimoine .

LES LIEUX D'ÉCHANGE



INFIRMERIE / l'accueil du public autour du site et de la ville

Construite en 1901, la case entrée droite est l'ancienne infirmerie.

Espace d'accueil, elle a vocation à développer la curiosité du visiteur autour du site, de la ville et des actions culturelles.

CASE 11 / l'accueil des scolaires et des artistes

Durant la transportation ces cases étaient destinées à l'enfermement la nuit des transportés de 2nde Classe. En rez-de-chaussée les condamnés dormaient sur des hamacs ou des bats-flancs. A partir de 1933, ils disposaient d'une cellule individuelle.

Au rez-de-chaussée, l'espace est aménagé en salle d'animation. Elle permet au service patrimoine de poursuivre ses actions dans un lieu adapté. Actuellement le service patrimoine accueille plus de 1000 scolaires chaque année autour de visites guidées et d'ateliers.

CASE 3 / un espace de recherche et de documentation

Les transportés de 3^{ème} Classe appelés également les «incorrigibles» étaient enfermés dans 8 cases du Camp de la Transportation, séparés d'une grille des 1^{ères} et 2nde Classes. En fonction de leur comportement durant leur détention, les transportés pouvaient passer de 3^{ème} à 2nde Classes puis à 1^{ère} Classe.

Le projet du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine intègre une espace de réserve consacré au fonds documentaire et iconographique et un espace de consultation en case 3 dont l'ouverture est prévue en 2015. Il y est aménagé l'accueil des usagers : grand public, chercheurs, généalogistes, classes, demandes de renseignement sur l'histoire de la commune. La transportation a concerné 70 000 plus de personnes en exil, la ville assure donc un véritable accompagnement et une aide appuyée à toutes les recherches généalogiques des enfants et petits-enfants de bagnards à la recherche d'informations sur les parcours d'exil de leurs ancêtres .

LES LIEUX D'HISTOIRE DU BAGNE



LA SALLE DE LA RÉLÉGATION COLLECTIVE / une salle d'exposition temporaire

Cette salle était destinée à l'enfermement des relégués (multirécidivistes dépendant du Camp de Saint-Jean-du-Maroni) en attente de jugement auprès du Tribunal Maritime Spécial juridiction propre au territoire du Maroni.

La salle d'exposition temporaire est dédié à l'Art contemporain du plateau des Guyanes, et de l'arc caribéen. Elle offre aux artistes locaux un espace de création et de présentation de leur travail.

LES SALLES ANTHROPOMÉTRIQUES, CHAPELLE ET CUISINE

Construit en 1892, et restauré en 1992, puis en 2014, cet espace est composé de trois salles distinctes. Au centre, la cuisine du Camp de la Transportation, de part et d'autre, la chapelle où, à une certaine époque, était célébrée la messe pour les transportés et la salle anthropométrique destinée à l'immatriculation des transportés.

Il s'agit de mettre en avant l'histoire du Camp de la Transportation en tant que patrimoine commun aux habitants de Saint-Laurent-du-Maroni, mais aussi histoire particulière de France. Cette salle d'exposition sur la Transportation répond à une double demande, il s'agit de répondre à une double demande, celle du public touristique qui parfois vient en Guyane sur les traces d'un aïeul bagnard, celle de la population guyanaise pour qui cette histoire a longtemps été laissée dans l'oubli. Cette exposition permet à travers une atmosphère multi-sensorielle composée d'images et de sons de comprendre l'histoire de la Transportation et ses enjeux, ou non enjeux, de sa création à sa fermeture.

CASE 2 / case témoin

Destinées aux transportés de 1^{ère} et 2nde Classes les mieux notés, les cases-doubles sont cloisonnées à partir de 1933 en cellules individuelles comprenant hamacs, tablettes et portes en bois à l'intention des ouvriers d'art.

L'objectif de cette case témoin est de restituer au public l'ambiance et l'aspect des espaces individuels et collectifs du temps carcéral. De nombreux vestiges de décors anciens figuratifs ou géométriques peints par les bagnards sont visibles et restaurés.



LES LIEUX D'HISTOIRE DE LA VILLE

CASE 12 / la ville en chantier

Le visiteur découvre les quartiers anciens, puis les berges du Maroni du village Paddock à celui de Balaté. Accompagnés de témoignages de Saint-Laurentais et illustrés par des maquettes, ce parcours d'exposition s'attache aux modes d'habiter et aux typologies des différents quartiers. À l'étage, un espace d'exposition temporaire, une vaste carte de la ville et un système d'accrochage adaptable permet d'appréhender la ville en chantier. La première exposition à occuper cette salle est celle d' « Une AVAP pour la ville de Saint-Laurent-du-Maroni ».

CASE 11 ÉTAGE / les voix de la Ville

Riche d'une population aux identités plurielles, la ville se déploie le long du fleuve et vers l'intérieur. Ses quartiers rappellent son passé pénitentiaire, la proximité du fleuve Maroni et du Suriname et la mosaïque des peuples et des métissages qui font l'histoire de l'Ouest guyanais. Autant de facteurs qui justifient la mise en œuvre d'une vaste action patrimoniale de sauvegarde et de valorisation des mémoires des habitants. Dès 2011, le service patrimoine effectue une collecte d'archives orales, de nombreux Saint-Laurentais y participent. En 2013, grâce à l'intervention de l'association Les Voix de la Ville et en partenariat avec l'Office du Tourisme, ces témoignages donnent lieu à 6 visites guidées par audio-guides. Il était alors évident de donner la parole aux habitants au Camp de la Transportation. Ainsi, une dizaine de témoignages sont présentés dans les anciennes cellules individuelles de l'étage de la case 11. Par le don de leur voix, de leur image et d'un objet, ces témoins nous offrent leur vision de la ville.

UN COMITE DE PILOTAGE / LA COMMISSION PATRIMOINE

COMMISSION PATRIMOINE

Léon BERTRAND, ancien ministre, maire de Saint-Laurent-du-Maroni

Sophie CHARLES, 1^{er} adjointe

Agnès BARDURY, 2^e adjointe

Franck THOMAS, 3^e adjoint

Josette LO A TJON, 8^e adjointe

Gilbert SAINTE-LUCE, 12^e adjoint

Sophie HUGON, conseillère municipale

Hélène PERRET, conseillère municipale

Serge Aimé SAINTE-AUDE, conseiller municipal

UN CONSEIL SCIENTIFIQUE

En 2008, le Centre d'Interprétation s'est doté d'un Comité scientifique, le but étant de s'affirmer en tant que lieu de recherche et de débat scientifique. Il regroupe des universitaires et des chercheurs français et hollandais mais aussi des professionnels du patrimoine et enseignants. Ainsi, sont réunis autour de ce projet des spécialistes, scientifiques, acteurs de terrain, ayant une connaissance assidue du Bagne, de la ville et de ses enjeux.

Son rôle :

- Proposition des thèmes et plans des expositions permanentes
- Préparation scientifique d'expositions temporaires.
- Élaboration des textes d'exposition, d'ouvrages et rédaction d'articles

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Marie BOURDEAU

Animatrice du patrimoine de Saint-Laurent-du-Maroni, Ville d'art et d'histoire, responsable du service patrimoine, diplômée d'un Master de Sciences Politiques et d'Histoire, ses recherches ont porté sur les questions coloniales et migratoires sur les territoires d'Outre-Mer, en France métropolitaine, et en Afrique de l'Ouest.

Michel PIERRE

Agrégé d'Histoire, spécialiste d'histoire coloniale et d'histoire pénale, Michel PIERRE a publié plusieurs ouvrages et articles sur les bagnes de Guyane. Il a également assuré des commissariats d'exposition et dirigé des équipements culturels en France et à l'étranger.

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Jérôme BRIAND

Archéologue, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

Léa CASTIEAU

Chargée des actions éducatives du service patrimoine,
Saint-Laurent-du-Maroni

Marine COQUET

Doctorante, École des Hautes Études en Sciences Sociales

Anne Laure DOBROS

Enseignante histoire-géographie, enseignante-relais du rectorat de Guyane

Gérard COLLOMB

Anthropologue, chargé de recherche au Centre National
de la Recherche Scientifique

Christèle DEDEBANT

Docteur en histoire contemporaine

Danielle DONET-VINCENT

Historienne, auteur du livre des Soleils et des Silences

Stéphanie GUYON

Docteure en science politique (Université Paris 1, 2010),
chercheuse associée au CRPS (Université Paris 1, CNRS).

Odile KRAKOVICHTH

Conservatrice du patrimoine

Yannick LEROUX

Archéologue

Clémence LEOBAL

Doctorante à l'Université Paris-Descartes

Jean MOOMOU

Maître de conférences, histoire moderne et contemporaine

Frédéric PIANTONI

Maître de conférences, Géographe

Thomas POLIME

Anthropologue

Jean-Lucien SANCHEZ

Docteur en Histoire, auteur d'une thèse sur la relégation :
« la relégation des récidivistes en Guyane française »

Franck SÉNATEUR

Président de l'association Fatalitas

Martijn VAN DEN BEL

Archéologue, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

Diane VERNON

Ethnologue

Jacqueline ZONZON,

Professeur d'histoire

UN TRAVAIL DE RECHERCHE, D'OUTILS ET D'ICONOGRAPHIES

Depuis sa création, le service patrimoine a pu mettre en place une vaste opération de collectes de fonds photographique, audio et audiovisuel, d'archives liées à l'histoire de la Ville. Sous la coordination de Mme Marie BOURDEAU et grâce à l'appui de Mme Emma LOZANO DELGADO, Mme Clémence LEOBAL, M. Arnaud HEURET, M. Jean-Lucien SANCHEZ, et M. Franck SÉNATEUR, le fonds de la Ville s'est considérablement enrichi. Le service porte également une politique d'acquisition d'objets, ces dons permettent de présenter des collections qui jusqu'alors étaient de l'ordre privé. Mais il était important pour le CIAP, dont la principale fonction est d'ouvrir une porte sur la ville de constituer un fonds d'archives sur l'histoire contemporaine de la ville et du Camp de la Transportation d'aujourd'hui. Ainsi les expositions sont ponctuées de photographies d'artistes contemporains comme David DAMOISON pour les portraits de Saint-Laurentais, Régis NOLENT et Philippe FERRANT.

AMÉNAGEMENT ET SCÉNOGRAPHIE

La restauration du site a été menée sous la direction de l'Agence Pierre Bortolussi, architecte des Monuments Historiques. L'aménagement intérieur a été confié à Mme Florence Le Gall, architecte scénographe.

Architecte scénographe

Atelier Florence LE GALL www.archi-l.fr

Conception graphique

Cbdesign-Claude BENZRIHEM www.cbdesign.fr

Éclairagiste

Stéphanie DANIEL www.danielstephanie.com

BET

Egis guyane

VRD, **BARRAU TP**

Cloisons et peintures, **Antilles Guyane Charpente**

Réalisation mobiliers d'exposition, **BOSCHER**

Équipement audiovisuel, **IEC-On Situ**

CFO-CFA, **EEM Guyane**

Plomberie, **IDEX**

Menuiserie bois, **CAA**

Métallerie, **SECMIG**

Éclairage, **MDA**

Maquettes, **AOF Maquettes**

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le label Ville d'art et d'histoire est avant tout un engagement entre deux parties. La collectivité s'engage à valoriser et préserver son patrimoine de façon active en menant de front des actions concrètes. L'Etat et plus précisément le Ministère de la Culture et de la Communication donne les moyens à la hauteur des ambitions de la commune. C'est donc cette association de volontés fortes qui a permis d'aboutir à l'ouverture du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine. Ensemble l'Etat et la collectivité ont collaboré étroitement à la fois au niveau humain et financier. Ainsi, depuis les années 1980 la Direction des Affaires Culturelles de Guyane participe à l'effort de restauration du Camp de la Transportation voulu par la commune et mené par son maire Léon Bertrand. Ce partenariat a permis la réhabilitation de l'ensemble du camp, les dernières opérations ont été dirigées par l'agence Pierre Bortolussi. Concernant l'aménagement du Centre de d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine dont le coût total s'élève à plus de 1 500 000 euros pour l'ensemble de la case d'entrée droite, l'ensemble salle d'anthropométrie-cuisine-chapelle, la case 12 et 11, plus d'un tiers des financements proviennent du Ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil Général et de la Caisse des dépôts et de consignation.

Enfin la commune souhaitait remercier personnellement Michel COLARDELLE et Paul LEANDRI, Directeurs des Affaires Culturelles, Jean-Pierre COPREAU, ingénieur du patrimoine, Michel VERRROT et à la Direction générale des patrimoines, Bureau de la promotion de l'architecture et des réseaux, Vincent BERJOT, Odile BOUSQUET et Pascale CORRE.

REMERCIEMENTS

M. Le Maire de Saint-Laurent-du-Maroni remercie chaleureusement les personnes et institutions qui ont apporté leur pierre à ce chantier et qui ont permis de porter à la connaissance de tous, l'histoire et le patrimoine de la Ville.

MERCI À ...

Ferdinand ASJEME, Etienne ASSITI, Doudou ATCHALISO, Martine ATOKI, Rémy AUBURTIN, Abollo AWASAI, Mme ABONNENC, Sophie BAILLON, Bernard CASTIEAU, Philippe CAMBRIL, David CARITA, Nathalie CAZELLES, Jean-Louis CONTE, Philippe COLLIN, Thierry CANTONNET, Dominique DARBOIS, Emile DEMARET, Laurent ETIEVANT, Akai FEITH, Jean-Pierre FOURNIER, Marie-Paule JEAN-LOUIS, Lydie JOANNY, Anne HUBLIN, Rosette HO-SACK-WA, Pierre et Françoise GRENAND, Jean-Claude HERAUDEAU, Claire JACQUELIN, Enrico JUBITANA, Frédéric LANJOUERE-CROUX, Daniel MARCK, Yvan MARCOU, Alexander MILES, Paulette REGINENSI, Hélène PERRET, Roger PRADINAUD, Gilles POIZAT, Gilbert SAINTE-LUCE, Jean-Louis SAINZ, Jean-Pierre SERVIER, Denis SEZNEC, Jean-Christophe TESTE, Myriam TOULEMONDE, Martin VILLEMAGNE, Frédérique VINCENT, Jean-Pierre WIECZOREK;

Archives départementales de la Guyane, Archives Nationales d'Outre Mer, Archives de l'Évêché de Guyane, Archives départementales de la Charente Maritime, Archives NARA, ARUAG, ATAM, Bibliothèque Gabriel Tard-ENAP, Bibliothèque Municipale Icek Baron, Bibliothèque Nationale de France, CAUE de la Guyane, CRA Terre, Chercheurs d'Art-CARMA, DEAL, DDE, EPAG, Fatalitas, Fondation des Arts et Métiers, Centre d'Histoire de Sciences Politiques, Krakemento, Gamma-rapho, Gaumont-Pathé, Guyane 1^{ère}, Het Geheugen van Nederland, Hanaba Lokono, Ibis Rouge Editions, Institut National de l'Audiovisuel, Institut Pasteur, Service régional de l'inventaire général du patrimoine culturel-Service Langues et Patrimoine de Guyane, Institut de Recherche pour le Développement, Kalina du Paradis, Ks and Co, KITLV Leiden, Les Anneaux de la Mémoire, Mama Bobi, Manioc, Meki Wi Libi Na Wan, MuCEM/RMN, Musée Balaguier, Musée des troupes de marine, Musée de l'Armée, Musée de l'histoire vivante, Musée départemental Alexandre Franconie, Musée des Beaux-Arts de Chartres, Musée des Cultures Guyanaises, Musée Ernest Cognac, Respeki, Rectorat Guyane, Roger Viollet, Office du tourisme de Saint-Laurent-du-Maroni, Paroisse de Saint-Laurent-du-Maroni, Préfecture de Police de Paris, Services municipaux de la Ville de Saint-Laurent-du-Maroni, Sous-préfecture de Guyane, Voix de la Ville, 97320.

AUTOUR DU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

UNE ÉQUIPE AU SERVICE DE LA MÉDIATION

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine fonctionne en collaboration avec la Direction des Affaires Culturelles (DAC) ; l'Éducation Nationale ; les structures locales, associatives et institutionnelles. La transversalité avec diverses expressions artistiques et avec diverses disciplines scolaires, est souvent privilégiée et mise en œuvre. Le service patrimoine est complété par le service éducatif.

Il gère également :

- Les différents lieux d'échange du CIAP, accueil, expositions temporaires, résidences d'artiste
- Des actions de recherche menées avec les Universités Antilles-Guyane et Métropolitaines : accueil de stagiaires, chercheurs travaillant sur les questions coloniales, et pénitentiaires par le biais de sa salle d'archives et de documentations
- Il renseigne et met en œuvre la politique de valorisation et la numérisation des archives communales datant de la période pénitentiaire (1870-1949)
- Il propose au grand public des temps forts en lien avec le patrimoine local dans le cadre des manifestations nationales
- Il organise des conférences « Les Jeudis du Patrimoine » Les conférenciers abordent des thèmes en lien avec l'actualité, l'histoire et le patrimoine guyanais
- Il participe à la valorisation, l'inventaire et à la restauration du patrimoine bâti de la ville.

LE SERVICE ÉDUCATIF DU CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Ouvert à tous les élèves, de la maternelle à la terminale (toutes filières confondues) ainsi qu'aux enfants des structures de loisirs, le service éducatif propose des activités variées tout au long de l'année. Ces activités ont pour objectif de donner aux élèves des clefs de lecture et de compréhension de leur ville afin

qu'ils en deviennent les ambassadeurs. Pour cela, l'expérimentation par les élèves, la stimulation et la créativité lors d'ateliers pratiques sont encouragées. Ainsi, le service éducatif propose :

- Les visites guidées du Camp de la Transportation et de la ville, et ateliers à l'intention des scolaires encadrés par le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine
- L'aide aux projets scolaires patrimoniaux autour de la Ville de Saint-Laurent-du-Maroni et de son histoire
- Les ateliers du Patrimoine pour les scolaires, en temps de vacances et pour les adultes.

UNE POLITIQUE DE PUBLICATION

Afin de valoriser au mieux son travail de recherche – souvent méconnu – et de développer l'intérêt du public pour le patrimoine guyanais, des brochures sont régulièrement éditées. Elles reprennent les différentes études menées par le CIAP, s'attachent à décrire l'histoire des quartiers et les éléments remarquables de la ville.

DES VISITES PROPOSEES PAR L'OFFICE DU TOURISME ET LE SERVICE PATRIMOINE

LAISSEZ-VOUS CONTER SAINT-LAURENT- DU-MARONI

Des visites guidées proposées par l'Office du Tourisme, le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, les associations saint-laurentaises destinées au grand public mais aussi au public scolaire via le service éducatif.

A LA DÉCOUVERTE DU BAGNE LAISSEZ-VOUS CONTER LE CAMP DE LA TRANSPORTATION

Accompagné d'un guide, vous visiterez le Camp de la Transportation, centre névralgique des bagnes de Guyane, classé Monument Historique. Tous les jours de l'année, des visites guidées du Camp de la Transportation replongent les visiteurs dans cette époque et dans les pas des bagnards, dont le célèbre « Papillon ».

LAISSEZ-VOUS CONTER LE QUARTIER OFFICIEL

*A pied, à vélo, en gyropode, sur les traces
d'Albert Londres*

Le quartier officiel, dit « le petit Paris » abritait la « tertiaire », l'administration pénitentiaire qui de 1858 à 1949 contrôle et organise la capitale des bagnes de Guyane. A travers des promenades en autonomie ou accompagné d'un guide en vélo ou en gyropode, vous pourrez découvrir un ensemble architectural unique composé de bâtiments coloniaux, aux clôtures de briques ajourées qui font la spécificité de Saint-Laurent-du-Maroni.

LAISSEZ-VOUS CONTER LE VILLAGE A la découverte des premiers temps du bagne et de l'architecture créole

Constitué initialement de concessions de bagnards, le village colonial est peu à peu investi par des commerçants créoles. Découvrez, accompagné d'un guide, l'histoire des premières concessions urbaines, et l'architecture créole du centre-ville.

LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR LES VOIX DE LA VILLE

L'ensemble de ces visites sont disponibles en audio-guides, laissez-vous guider par les voix des Saint-Laurentais à travers six balades : le quartier officiel, le centre-ville, le cimetière, l'hôpital, les berges du Maroni, le village chinois.

LAISSEZ-VOUS CONTER LE CAMP DE LA RELÉGATION

A 17 Km de Saint-Laurent-du-Maroni, visitez le Camp de la Relégation, destiné aux « pieds-de-biche » ou multirécidivistes. L'association Meki wi libi na wan vous propose toute l'année de visiter le camp de la relégation et son cimetière.

LA VILLE AUJOURD'HUI

VISITE DES BERGES DU MARONI

Du village chinois à l'appontement, à l'aide d'une brochure, découvrez les plantes qui composent le patrimoine naturel des berges du Maroni.

LA VILLE VUE DU FLEUVE EN CANOË-KAYAK

Longez les berges du Maroni en canoë-kayak et découvrez l'histoire de la ville accompagné par un moniteur breveté d'état du Cosma Canoë Kayak du Maroni (CCKM).

LA VILLE VUE DU CIEL EN ULM

En ULM, survolez la ville, le fleuve et ses îles et laissez vous transporter. Baptêmes organisés par l'association ULM hydro et giro de la ville.

VISITE D'UN ABATTIS À WASHIBA

Découvrez la pratique traditionnelle de l'abattis sur le site amérindien de Washiba. Visite proposée par l'association Hanaba lokono.

VISITES DES QUARTIERS DE SAINT- LAURENT-DU-MARONI

Afin de prolonger la visite du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, visitez les villages amérindiens ou le quartier de la Charbonnière. Renseignements auprès du Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, sur rendez-vous.

POUR ORGANISER VOTRE SÉJOUR

OFFICE DE TOURISME DE SAINT LAURENT

1 esplanade Laurent Baudin
97320 Saint Laurent du Maroni
BP 240 – 97393 CEDEX
Tel : 0594 34 23 98 – Fax : 0594 34 00 42

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE

Camp de la Transportation
97320 Saint-Laurent-du-Maroni
Tél : 0694 20 41 24 – 0694 42 42 99

VILLE ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Depuis 1985, le Ministère de la Culture et de la Communication assure la mise en œuvre d'une politique d'animation et de valorisation du patrimoine, en partenariat avec les collectivités territoriales, qui se concrétise par l'attribution d'un label Villes et Pays d'art et d'histoire. Cet engagement est fixé par une convention signée entre le Ministère de la Culture et de la Communication représentée par les Directions Régionales des Affaires Culturelles et les collectivités concernées. Aujourd'hui, sur l'ensemble du territoire national, outre-mer compris, plus de 181 villes et pays peuvent se prévaloir du label de qualité Villes et Pays d'art et d'histoire. Le développement du tourisme, la sensibilisation des habitants, la diffusion et la communication du patrimoine et le développement des activités éducatives sont les quatre missions principales dévolues au label Villes et Pays d'art et d'histoire.

SAINT-LAURENT-DU-MARONI, VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

La ville de Saint-Laurent-du-Maroni dirige ses actions éducatives vers la réalisation de trois objectifs :

SENSIBILISER LES HABITANTS

à leur cadre de vie et inciter à un tourisme de qualité,

INITIER LE JEUNE PUBLIC

à l'architecture, au patrimoine et à l'urbanisme,

PRÉSENTER LA VILLE OU LE PAYS

dans le Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine (CIAP)

au Camp de la Transportation.

